



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Archéologies et Sciences de l'Antiquité

ARSCAN

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Centre National de la Recherche Scientifique

Ministère de la Culture et de la Communication



Décembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes

Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

- Critère 1 - C1 :** Production et qualité scientifiques ;
Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport et, le cas échéant, ses équipes internes ont obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes.

• Notation de l'unité : **Archéologies et Sciences de l'Antiquité**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A	A

• Notation de l'équipe : **Anthropologie des techniques, des espaces et des territoires au Pliocène et au Pléistocène**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	B	B	A	A

• Notation de l'équipe : **Archéologie de l'Asie centrale : peuplement, milieux et techniques**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	A+	A	B

• Notation de l'équipe : **Gaule et monde antique : structures économiques et sociales**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A	A	B	A

- Notation de l'équipe : Archéologie du Monde Grec (Protohistoire égéenne, monde grec archaïque et classique, systèmes d'information)

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	B	A	B

- Notation de l'équipe : Archéologie du Proche-Orient Hellénistique et Romain (APOHR)

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	A	A	A	A

- Notation de l'équipe : Archéologies environnementales

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	B	A	A	A

- Notation de l'équipe : Du Village à l'État au Proche- et Moyen-Orient (VEPMO)

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	A	A	A+

- Notation de l'équipe : Espaces, Pratiques sociales et Images dans les mondes grec et romain (ESPRI) ; Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae (LIMC)

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	B	A	B	B

- Notation de l'équipe : Ethnologie préhistorique et Afrique

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A+	A+	A	A	A

• Notation de l'équipe : Histoire et Archéologie de l'Orient Cunéiforme (HAROC)

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	B	A+	A	A	A

• Notation de l'équipe : Textes, Histoire et Monuments de l'Antiquité au Moyen-Âge (THEMAM)

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	B	B	A	A

Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Archéologies et Sciences de l'Antiquité

Acronyme de l'unité : ARSCAN

Label demandé : UMR

N° actuel : 7041

Nom du directeur
(2012-2013) : M. Francis JOANNES

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M. Francis JOANNES

Membres du comité d'experts

Président : M. Antonio GONZALES, Université de Franche Comté

Experts :

- M. Jean-Jacques AUBERT, Université de Neuchâtel, Suisse
- M. Christophe CHANDEZON (représentant du CNU)
- M. Pascal DEPAEPE, Directeur Scientifique de l'INRAP
- M. Bruno FAJAL (représentant ITA du CoNRS)
- M. Christian JEUNESSE, Université de Strasbourg
- M. Pierre MORET (représentant du CoNRS)
- M. Olivier ROUAULT, Université de Lyon 2
- M. Nicolas TEYSSANDIER (représentant du CoNRS)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Michel TARPIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Philippe GERVAIS-LAMBONY, Vice-Président Recherche de l'Université de Paris Ouest

M^{me} Françoise LE MORT, Directrice scientifique adjointe de l'INSHS

M. Bernard MANDY, représentant du Ministère de la Culture et de la Communication, Direction du Patrimoine

M^{me} Annie MILLET, Vice-Présidente Recherche de l'Université de Paris 1, Panthéon - Sorbonne

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'UMR 7041 *Archéologies et Sciences de l'Antiquité (ArScAn)* a été créée à la demande du CNRS en 1999, par regroupement de plusieurs petites UMR indépendantes, dont le lien essentiel est l'approche archéologique des périodes anciennes. Depuis sa création ARSCAN a travaillé à établir des liens transversaux entre les équipes qui la composent et dont le nombre est en réduction du fait de regroupements et du choix fait par l'une des ces équipes de revenir au statut d'UMR indépendante. Actuellement, ARSCAN compte 13 équipes, chiffre qui passe à 11 dans le projet. Elle est une UR pluri-tutelles : CNRS, deux tutelles universitaires (Paris 1 Panthéon Sorbonne, Paris Ouest Nanterre La Défense) et, depuis 2005, Ministère de la Culture et de la Communication. Depuis 2005 également, une convention (renouvelée en 2012) lie *ArScAn* à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP).

L'UMR 7041 est localisée depuis sa création, sur le campus de Paris Ouest, dans la *Maison René Ginouvès- "Archéologie et Ethnologie"* (USR 3225), qu'elle partage avec quatre unités de recherche spécialisées en Ethnologie et en Archéologie.

Les doctorants de l'UMR 7041 relèvent de trois écoles doctorales : ED 112, « Ecole doctorale d'archéologie » (Université Paris1 Panthéon-Sorbonne), ED 113 : « Ecole doctorale d'histoire » (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), ED 395 : « Milieux, Cultures et Sociétés du passé et du présent » (Université de Paris Ouest Nanterre La Défense).

Au moment de l'évaluation, l'UMR 7041 compte 170 personnes relevant directement du CNRS, des universités, de l'INRAP ou du MCC, ainsi que 288 doctorants.

La direction de l'UMR 7041 a été assurée, jusqu'à la fin de l'année 2010, par M^{me} Anne-Marie GUIMIER-SORBETS, directrice, et par M. Philippe SOULIER, directeur adjoint. Depuis, le directeur est M. Francis JOANNES.

Équipe de Direction

M. Francis JOANNES, Directeur

M. Pascal DARCQUE, Directeur adjoint

M^{me} Monique OLIVE, Directrice adjointe

Nomenclature AERES

SHS 6.1, 6.2, 6.3

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	59	59	59
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	95	81	69
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	22	28	10
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	10	9	9
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	16	10	10
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1		
TOTAL N1 à N6	203	187	157
Taux de producteurs	83,95 % (92% des personnels avec obligation de recherche)		

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	288	
Thèses soutenues	144	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	21	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	72	76

2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Grâce à la diversité et à la complémentarité des 13 équipes qui la composent, l'UMR ArScAn possède un potentiel pluridisciplinaire et transhistorique sans égal en France, ce qui lui permet d'envisager des problématiques transversales aussi bien du point de vue thématique que civilisationnel et chronologique. Cette diversité des champs d'investigation et des terrains (plusieurs dizaines de sites en France et plus d'une quarantaine de pays à travers les cinq continents), des périodes (du Paléolithique ancien au Moyen Âge, voire sur certains dossiers jusqu'à l'Époque contemporaine) et des approches constitue une force indéniable.

Très présentes en France et sur les cinq continents, les équipes de l'UMR 7041 portent des projets archéologiques majeurs en France et à l'étranger, où plus de 25 missions archéologiques sont dirigées par des membres de l'UMR, de l'Océanie, à la Chine, de l'Arabie Saoudite à l'Espagne. Certaines des opérations pilotées par ArScAn ont apporté des contributions majeures à la connaissance des cultures concernées.

À travers plusieurs de ses projets, ArScAn développe des recherches sur les civilisations pré et proto-historiques, antiques et alto-médiévales du Proche et du Moyen-Orient y compris pour les zones les plus à l'est notamment dans le cadre de l'archéologie de l'Asie Centrale. Les cadres géographiques et chronologiques des zones étudiées font appel à des compétences linguistiques, philologiques, archéologiques et historiques qui confèrent à ArScAn une spécificité forte, voire dans certains cas unique dans le paysage scientifique français, notamment pour les civilisations pré-hellénistiques du Proche et du Moyen-Orient.

Ces spécificités placent ArScAn parmi les équipes les plus dynamiques dans le domaine des sciences de l'Antiquité à l'échelle nationale et européenne. En témoignent le nombre et la diversité des publications de niveau international et leur diffusion au-delà des cercles scientifiques stricts, par une politique de vulgarisation auprès du public le plus large et à travers la participation et la création d'outils médiatiques et de productions télévisées diffusées sur des chaînes de large audience sur les problématiques culturelles.

Points à améliorer et risques liés au contexte

À ce jour, l'UMR 7041 compte 170 permanents et 285 doctorants (199 inscrits à Paris 1, 86 inscrits à Paris Ouest) auxquels il faut ajouter 200 membres non permanents (post-doctorants, associés français ou étrangers). Les principales variations de l'effectif sont présentées comme étant liées à la mutation de quatre chercheurs en 2009 et au départ de l'équipe de protohistoire européenne, en janvier 2012, qui a entraîné une importante perte d'effectifs, que ne compense pas l'arrivée de 7 chercheurs recrutés au CNRS qui ont eu ArScAn comme première affectation et l'arrivée de 11 membres nouveaux par mutation.

Le départ de l'équipe "Protohistoire européenne" pour fonder l'UMR "*Trajectoires*" prive ArScAn d'une phase chronologique avec le départ d'une grosse partie des néolithiciens travaillant sur l'Europe continentale. Le continuum chronologique se trouve de fait affaibli, mais ne remet pas en cause la dynamique des projets engagés qui tiennent compte du départ des néolithiciens. Bien que cette scission récente ne semble pas remettre en cause le bon fonctionnement scientifique et les grands équilibres de l'UMR, elle trahit la fragilité de sa structure et doit inciter à une réflexion en profondeur sur les moyens à mettre en œuvre pour améliorer sa cohésion.

Si les crédits universitaires sont relativement stables, ceux de l'INRAP, du MCC et surtout ceux du CNRS connaissent de fortes variations qui pourraient remettre en question certaines opérations ou certains programmes, notamment à l'étranger, ceci malgré les ressources propres (projets ANR notamment).

Recommandations

La structuration actuelle de l'UMR est le résultat d'un regroupement de plusieurs UMR et EA aux identités fortes. Cette diversité a donné à l'UMR ArScAn un profil très intéressant dans le paysage scientifique français, lui permettant d'être présente sur de nombreux fronts de recherche et de bénéficier d'importantes synergies, tout en préservant des savoir-faire irremplaçables dans des domaines de recherche aujourd'hui qualifiés de rares. Néanmoins, compte tenu de la taille hors norme de l'UMR, cette diversité porte aussi en germe des dynamiques centrifuges, comme en témoigne la création de l'UMR *Trajectoires*.

Si le bilan au bout de quatorze ans est jugé positif par les équipes qui continuent à porter ensemble un projet commun, il est souhaitable qu'ArScAn renforce son identité en tant qu'unité de recherche, en allant plus loin dans la recherche de facteurs de cohésion, que ce soit dans des projets transversaux (dont le renouvellement est une initiative excellente), dans d'éventuels rapprochements, dans la formation et l'animation doctorale, ainsi que dans la valorisation des résultats de la recherche.

En particulier, l'évolution démographique de certaines équipes de l'UMR devrait permettre dans les années à venir un redimensionnement interne de leur périmètre, voire une restructuration interne de l'UMR dans la perspective d'une plus grande cohésion, notamment entre les équipes qui travaillent sur le Proche et le Moyen-Orient ou sur l'Antiquité classique. Cette restructuration permettrait de renforcer les complémentarités et les synergies au sein de l'UMR, de mieux accompagner la mise en place d'une organisation technique et technologique mutualisée, tout en renforçant la visibilité de l'UMR à l'échelle internationale.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Au sein de la production des treize équipes actuelles — la bibliographie de l'équipe E07-APOHR n'ayant pu être intégrée à ce bilan chiffré —, c'est-à-dire 4803 « productions », la proportion entre production scientifique et production de vulgarisation est respectivement de 93% contre 7%.

La part des productions scientifiques non publiées est de 23% (thèses, HDR, rapports de fouilles, etc.). La moitié des productions scientifiques publiées consiste, à parts égales, en chapitres d'ouvrages et communications dans des actes de colloques. Un tiers des productions publiées est représenté par des articles dans des revues (dont environ 14% sont des comptes rendus d'ouvrages). Viennent ensuite, par ordre décroissant, 8% d'ouvrages et directions d'ouvrages, 4% de dictionnaires et 4% de catalogues d'expositions. Les articles publiés dans des revues scientifiques (qui excluent donc les revues de catégorie 4 - vulgarisation - et 6 - autres dont presse) se répartissent, par ordre décroissant, dans des revues de catégorie 1 (33%), 3 (29%) et 2 (23%).

Parmi les chercheurs CNRS « non producteurs », trois sont responsables d'opérations, en France et à l'étranger, et ont rédigé de 2 à 12 rapports de fouilles. Au total plus de 92 % (83 sur 90) des chercheurs CNRS ou enseignants-chercheur appartenant à l'UMR 7041 sont considérés comme « produisant ».

Les productions labellisées ArScAn jouissent d'une excellente réputation auprès des diffuseurs et du public scientifique à l'échelle nationale et européenne, voire internationale pour les productions liées aux mondes extra-européens. Les ouvrages sont systématiquement référencés et la production individuelle est largement connue des chercheurs français et étrangers travaillant sur les mêmes thématiques que celles développées par les chercheurs d'ArScAn.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le dynamisme scientifique de l'unité se manifeste par l'organisation de près de 120 colloques, ateliers et tables rondes dont un tiers ont été publiés.

L'UMR a été récompensée par de nombreux prix et médailles dont deux médailles d'argent et trois médailles de bronze du CNRS, un lauréat du Prix Européen du Patrimoine 2008 de l'European Association of Archaeologists (European Heritage Prize), un docteur Honoris Causa de l'Université Valahia de Targoviste -Roumanie 2009, le Prix Cino del Duca attribué à la mission franco saoudienne de Hégra, co-dirigée par l'équipe E08-APOHR, quatre prix Clio pour la recherche archéologique à l'étranger, trois prix de l'Académie des Inscriptions et Belles lettres.

L'UMR participe activement à des réseaux et programmes nationaux et internationaux à travers douze programmes ANR, dont neuf comme partenaire principal depuis 2005. Quatre de ces programmes ANR comportent un partenariat international, trois avec l'Allemagne, un avec le Japon.

Depuis le début 2012, l'UMR est également partenaire dans deux LabEx de la seconde vague, pilotés chacun par l'une de ses tutelles universitaires: *Les Passés dans le Présent* (Paris Ouest), où elle est particulièrement engagée dans les projets de corpus et d'archives liés à l'archéologie et à l'histoire de l'Antiquité, et *Dynamiques Territoriales* (Paris 1), où ArScAn participe à deux programmes l'un sur les risques environnementaux, l'autre sur les définitions de l'espace.

Des membres de l'UMR ont participé, entre 2006 et 2011, à des réseaux et programmes européens et internationaux, dont le programme européen ARCANÉ (*Associated Regional Chronologies for the Ancient Near East and the Eastern Mediterranean*, <http://www.arcane.uni-tuebingen.de/>), et en tant que partenaire français à un programme européen Marie Curie NARNIA et consacré à l'étude des nouvelles techniques d'analyse des objets antiques (2010-2013) dont le coordinateur est l'Université de Chypre (Nicosie).

ArScAn a noué des partenariats durables avec les établissements français à l'étranger (Écoles de Rome et d'Athènes, Casa Velazquez, IFAO du Caire, IFPO de Damas, IFEA d'Istanbul).

L'UMR 7041 a organisé deux colloques de l'European Science Foundation *ESF Exploratory Workshop*, l'un (mars 2009) sur la terminologie textile dans le Proche-Orient ancien et le monde égéen (III-ler millénaires av. J.-C.), l'autre (septembre 2010) intitulé « *Palatial Economy in the Ancient Near East and in the Aegean: First Steps Towards a Comprehensive Study and Analysis* ».

L'UMR a créé, en 2011, la première commission internationale de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques sur l'archéologie du paysage et archéogéographie : « Theory and method in Landscape archaeology – Archaeogeography ».

Des chercheurs d'ArScAn ont rédigé des contributions (chapitres) pour des projets internationaux qui poursuivent le LIMC, Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae (<http://www.limcnet.org/Home/tabid/77/Default.aspx>) ou s'insèrent dans des opérations comme le conservatoire numérique CDLI, Cuneiform Digital Library Initiative (<http://cdli.ucla.edu>).

De fait certains chercheurs de l'UMR 7041 exercent des responsabilités importantes dans la gestion de la recherche à tous les niveaux (direction scientifique adjointe du département SHS (2008-2009) et direction adjointe scientifique à l'INSHS (mars 2009 -juin 2010), participation au Conseil du Développement des Humanités et Sciences sociales (CDHSS) (Ministère de la Recherche), présidence du Comité de l'archéologie au CNRS, direction scientifique à l'IFPO de Damas, Beyrouth et Amman 2003 et 2008, participations au conseil scientifique de l'Institut SHS du CNRS et au conseil scientifique de l'INRAP.

L'UMR 7041 compte également une quarantaine de responsables d'opération archéologique en France, 25 chefs de mission à l'étranger et une demi-douzaine de directeurs, rédacteurs en chef, ou directeurs-adjoints de revue.

ArScAn profite des projets nationaux et internationaux pour élargir son vivier de doctorants non parisiens et étrangers. Si l'attractivité de l'UMR est indéniable pour les recrutements de personnels CNRS ou université, l'accueil de chercheurs étrangers et de post-doctorants, compte tenu du nombre d'équipes internes, pourrait être augmenté.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les membres de l'UMR publient régulièrement des ouvrages ou articles de vulgarisation de qualité. Ils sont fréquemment sollicités pour apporter leur concours à des productions audiovisuelles et ont participé à l'organisation de nombreuses expositions. Ils ont également établi des collaborations fructueuses avec de nombreuses institutions universitaires et culturelles aussi bien en France que dans les pays où ils poursuivent leurs recherches. Certaines missions archéologiques se sont investies dans des opérations de mise en valeur et de préservation des sites nécessitant un investissement considérable en temps et en financements (par exemple Mari, en Syrie, ou Khirrokithia, à Chypre). Elles participent également à la création ou à la rénovation d'importants musées d'archéologie dans les pays où elles œuvrent. L'UMR participe, à travers des directions de thèses de doctorants étrangers, à la formation des futurs cadres universitaires et des services des antiquités et musées de pays partenaires. Elle accueille régulièrement des chercheurs étrangers. Les actions menées en direction de l'enseignement primaire et secondaire, notamment par l'équipe d'Ethnologie préhistorique, doivent être saluées.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Avec 5 tutelles (dont 4 institutionnelles), plus de 170 permanents, 288 doctorants, plus de 200 chercheurs non permanents (plus de 500 dans Labintel) répartis dans 13 équipes (11 dans le projet) ainsi qu'une place particulière dans la recherche en SHS, y compris à l'international, l'UMR ArScAn a une forte visibilité, tout restant encore une fédération d'équipes de recherche dont certaines ont à elles seules la dimension d'une UMR de taille moyenne en SHS. En effet, la mutation – si elle doit avoir lieu –, n'est pas encore achevée en interne et l'horizon des personnels et des doctorants reste pour l'essentiel l'équipe de recherche. Pour ces doctorants, du point de vue administratif, le principal niveau opérationnel est l'USR MAE elle-même, qui les fédèrent efficacement.

En matière de *gouvernance*, la direction (le directeur et les deux directeurs-adjoints) a des pratiques adaptées à la taille de l'UMR. Les équipes sont autonomes dans la mise en œuvre de leurs projets scientifiques et des moyens qui y sont affectés. Leurs responsables sont réunis régulièrement par la direction de l'UMR dans un *Conseil des responsables*, « pour délibérer des grands choix en matière de projets scientifiques, d'organisation interne et de gestion humaine ». Cette instance consultative, dont les délibérations recouvrent une large part de la vie de l'UMR, ne renforce-t-elle pas encore le poids des équipes et donc l'organisation « fédérative » de l'UMR, en minorant le rôle du Conseil de laboratoire ?

Formation permanente. Engagé depuis 2009, le plan de formation de l'unité (PFU), confié à trois ingénieurs, est incontestablement à mettre à l'actif de l'UMR. Il souligne que seul le CNRS (DR 5) est impliqué dans l'effort de formation des personnels et regrette que l'accès à ces formations soit encore trop limité pour les non-statutaires, pourtant très impliqués, par exemple, dans les opérations de terrain, au profit de l'UMR. Pour 2014-2018, il est à souligner que la moitié des demandes de formation émanent des EC et des C de l'UMR (aucune demande de ces derniers dans les plans de formation antérieurs), ce qui traduit, là encore, l'efficacité du PFU.

Hygiène et sécurité. Ce domaine n'a pas bénéficié du même élan que pour le PFU. Une visite des locaux n'était pas à l'ordre du jour, on peut le regretter. Un Document Unique d'Evaluation des Risques (DUER) a été mis en chantier au début de l'année 2012 ; il doit être finalisé sans trop tarder. La direction de l'UMR (ainsi que les deux nouveaux Assistants de Prévention), en a toutefois mesuré les enjeux, notamment pour certaines équipes dont les personnels utilisent en routine des produits chimiques. Le DUER devra également se préoccuper des opérations de terrain (fouilles, prospections, etc.), tant en France qu'à l'Étranger ; les archéologues devront être sensibilisés aux aspects « hygiène, sécurité, conditions de travail » propres à ces actions.

Les besoins en personnels IT / ITRF et chercheurs. Avec 20 ingénieurs et techniciens (19 IT CNRS et 1 ITRF), ArScAn peut sembler bien dotée. Mais si l'on considère le ratio entre le nombre d'IT / ITRF et le nombre d'équipes prévu (11) et des chercheurs statutaires (170), d'une part, la démographie peu favorable jusqu'à la fin du prochain quinquennal (6 départs à la retraite avant la fin de 2018, soit près du tiers des effectifs), on comprend la nécessité, en termes de postes, d'un effort significatif, mieux réparti entre le CNRS, d'une part, et les universités de Paris 1 et de Paris-Ouest, d'autre part. En outre, avec la part croissante des ressources externes dans le financement des opérations et la multiplication des tâches de gestion et d'administration, l'ingénieure ITRF gestionnaire des crédits administrés par les universités devra être secondée, d'autant que la structure même de l'unité suppose une grande complexité comptable (trois logiciels différents : CNRS + 2 SIFAC d'universités). La situation démographique est également préoccupante pour les chercheurs CNRS (35 en 2012), avec 13 départs à la retraite prévus jusqu'en 2018. Un recrutement de plusieurs chercheurs s'impose dans le prochain quinquennal.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'UMR inclut 288 doctorants relevant de trois écoles doctorales dans les domaines de l'archéologie, l'histoire et l'anthropologie. Avec 59 enseignants-chercheurs, ArScAn est fortement impliquée dans la formation par la recherche, au sein des écoles doctorales (encadrement, participation à des jurys) comme dans des programmes nationaux, européens et internationaux, sous la forme de séminaires, cours-blocs et stages de formation. La gestion de chantiers de fouilles nombreux et variés est aussi un atout majeur pour la formation des jeunes archéologues.

Les équipes et les chercheurs sont impliqués dans l'élaboration des maquettes de licence et de master ; membres des deux Universités et chercheurs du CNRS participent tous à la production de supports de cours. De nombreuses thèses ont été soutenues pendant la période examinée, ainsi qu'un nombre plus restreint d'Habilitations à Diriger des Recherches. Nombre de ces doctorants et habilités ont trouvé des postes dans des institutions de recherche, ce qui est une reconnaissance de la qualité de la formation à la recherche et par la recherche.

Il serait cependant souhaitable que la promotion des activités de recherche des doctorants et des post-doctorants soit généralisée (d'autant que les bonnes volontés ne manquent pas de ce côté) et encouragée par des crédits de déplacements, que la mobilité des enseignants soit bien soutenue financièrement et reconnue à sa juste valeur. Finalement, il faudrait encourager l'esprit de corps des doctorants au sein de l'UMR par le biais de réunions régulières. Ils sont eux-mêmes apparus désireux d'échanger et de mettre en commun certaines compétences qu'ils sont en train d'acquérir, par-delà les équipes auxquelles ils sont rattachés. Ce désir des doctorants de sortir du cadre des équipes peut permettre de dépasser la structure en équipes et de renforcer l'unité de l'ensemble du laboratoire.

En effet, la structuration interne se double d'une complexité de site et d'acteurs : ArScAn est portée par une multitutelle impliquant Paris 1, Paris Ouest, MAE, MCC ; trois ED : ED 112 (Paris, Archéologie), ED 113 (Paris, Histoire), ED 395 (Paris Ouest, MCSPP) ; le tout dans un cadre unique, celui de la MAE, qui conduit les doctorants à se rapprocher plus fortement du centre documentaire constitué par la MAE. Ce contexte est d'ailleurs renforcé par le fait qu'ArScAn n'intègre les étudiants qu'à partir du doctorat et ne propose pas d'adossément aux différents Masters portés par les universités partenaires.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet de l'unité est porté par Francis Joannès, directeur depuis janvier 2011. M. Philippe CHAMBON et M^{me} Corinne DEBAINE-FRANCFORT seront directeurs-adjoints à partir du 1^{er} janvier 2014, prenant la suite de M. Pascal DARQUE et de M^{me} Monique OLIVE qui auront rempli les mêmes fonctions de janvier 2011 à décembre 2013. Le renouvellement de l'équipe de direction se fait donc par relai, sans rupture globale, ce qui assure de meilleures conditions de suivi des dossiers.

L'attachement à la formule d'une UMR à périmètre large, telle qu'elle existe actuellement, est à souligner. Elle reçoit un soutien appuyé des tutelles (Paris I, Paris Ouest, CNRS, qui expriment à l'unisson le souci de ne pas « balkaniser » ou « émietter » les structures) ; et elle est défendue dans l'UMR par toutes les équipes qui ont été interrogées. Il faut donc construire à partir de cela, avec les atouts et les contraintes qu'implique la taille hors norme de cette unité.

Seconde donnée fondamentale : une politique de site qui fait appel aux ressources de la Maison René-Ginouvès de Nanterre. La MAE est un élément structurant essentiel (pas seulement d'appui) qui donne sens au projet d'ARSCAN.

On aurait souhaité trouver dans le projet une analyse plus fine des perspectives RH à partir des indicateurs disponibles. Analyse tenant compte de facteurs négatifs (les rédacteurs du projet soulignent à juste titre que pour les postes chercheurs et ITA, « la taille même de l'UMR peut être un élément défavorable » vis-à-vis de la politique globale de recrutement du CNRS), mais aussi positifs (facilités fournies par la MAE en matière d'appui à la recherche, notamment bibliothèque, publications...).

Toutefois, une solution possible peut consister dans le regroupement de certaines équipes de l'UMR dont le périmètre géographique, les chronologies ou les thématiques sont complémentaires dans un même domaine ou un champ d'étude. De ce point de vue, les équipes travaillant sur le Proche et le Moyen Orient pourrait converger vers une équipe commune qui leur permettrait d'accroître les moyens financiers, la mutualisation des personnels, la mise à disposition des équipements et des moyens d'édition.

4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 (E 01) :

Anthropologie des Techniques, des Espaces et des Territoires au Pliocène et au Pléistocène (ANTET)

Nom du responsable : M. Eric BOËDA

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisant du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	1	1	1
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	7	7	6
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	0
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	0	0
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	0
TOTAL N1 à N6	10	9	8

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	14	
Thèses soutenues	8	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	1

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

ANTET constitue une petite équipe dotée d'un appareillage méthodologique original dans le paysage scientifique français et international. Sa production est de haute tenue et envisage l'anthropologie des techniques dans une acceptation large sur les plans géographique et chronologique. Un réel effort a été fait en direction de la communauté scientifique internationale avec un intérêt marqué pour les revues d'audience internationale. L'originalité théorique de l'approche envisagée laisse penser qu'il manque peut-être encore dans ce domaine un ouvrage qui montrerait à un public plus large l'intérêt de l'approche de l'équipe et les perspectives ouvertes.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Petite numériquement, l'équipe n'en est pas moins attractive sur la scène nationale et internationale, notamment auprès des jeunes chercheurs et des étudiants et doctorants. L'équipe bénéficie en outre d'une forte visibilité internationale qui se cristallise en particulier autour de terrains géographiquement et chronologiquement variés, englobant des thématiques particulièrement prisées sur la scène internationale : premiers peuplements humains sur différents continents, émergence de la modernité comportementale en Afrique australe, derniers néandertaliens et premiers hommes modernes en Eurasie. Il conviendrait de mieux préciser l'originalité de cette équipe face à d'autres unités comme "Préhistoire et Technologie, UMR 7055", aussi établie à la MAE de Nanterre.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe a participé à plusieurs projets culturels, dont la réalisation d'une salle consacrée à la préhistoire au musée de Damas (Syrie ; en collaboration avec les sociétés Total et @archéo-éditions.com). Cette société d'édition, encore confidentielle, a par ailleurs été créée par une doctorante de l'équipe.

Une incitation à s'investir dans la valorisation culturelle de l'archéologie sur le territoire national, serait utile.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Equipe jeune où l'organisation est réellement collective avec des responsabilités partagées. L'équipe pâtit ici à la fois d'un manque de locaux au sein de la MAE et de l'éclatement institutionnel de ses membres (exercice à l'étranger, INRAP...). Un dispositif de communication original entre les membres de l'équipe, qui ne saurait bien entendu remplacer un contact direct, a été mis en place par le biais d'un blog.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe joue ici un rôle moteur et crucial comme en témoigne sa composition majoritairement faite de doctorants de l'université Paris Ouest. Son attractivité auprès des jeunes chercheurs est réelle et on ne peut que souhaiter que l'équipe récolte peu à peu les fruits d'un investissement dans une formation de haut niveau. On perçoit clairement un élan mutuel centré autour d'un enseignement en anthropologie des techniques de la préhistoire unique en son genre. L'équipe participe à la création récente de séminaires doctoraux partagés avec des universités étrangères (Francfort, puis Sienne et Florence). On peut cependant s'inquiéter du taux d'encadrement de l'équipe, avec un seul HDR pour 14 doctorants.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La stratégie d'intervention de l'équipe est toujours tournée vers l'international (Amérique du sud, Proche-Orient, Italie, etc) avec cependant une approche plus importante des projets sur le territoire national (dans le cadre d'un axe sur la transition Paléolithique moyen - Paléolithique supérieur). Il faut noter la fin des travaux sur l'Extrême-Orient, arrivés à maturité et en cours de publication.

Un rapprochement avec l'équipe Ethnologie préhistorique pourrait s'envisager sur certaines thématiques.

Équipe 2 (E 02) :

Archéologie de l'Asie Centrale : peuplement, milieux et techniques

Nom du responsable : M^{me} Corinne DEBAINE-FRANCFORT**Effectifs**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	1	1	1
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	7	7	7
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	0
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0	0	0
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	0	0
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	0
TOTAL N1 à N6	10	9	8

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	7	
Thèses soutenues	7	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	5

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les opérations menées par cette équipe se répartissent dans toute l'Asie centrale, de la Mongolie à l'Iran, avec une extension en péninsule Arabique et une autre – beaucoup moins justifiée – en Ukraine. La cohérence des opérations sur cet espace gigantesque est préservée grâce à des problématiques communes sur les civilisations des oasis et des steppes et sur les modes de vie spécifiques dans ces types d'environnements, avec une attention particulière portée aux réseaux d'échanges à longue distance, à l'évolution des techniques, à la bio-archéologie et aux effets du changement climatique. Ces travaux, au-delà de leur qualité intrinsèque, ont le mérite de couvrir un domaine très peu représenté par ailleurs dans les institutions de recherche en France et en Europe, avec un atout unique : une présence consolidée dans presque tous les pays de l'aire considérée. La production est variée, abondante et de qualité : rapports de fouilles, ouvrages de synthèse, articles scientifiques de haut niveau et travaux de vulgarisation.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La plupart des membres de l'équipe sont impliqués dans des opérations de fouille à l'étranger, en relation étroite avec les institutions des pays hôtes. Leur participation à de nombreux colloques et manifestations scientifiques (plus de 60 communications) contribue à son rayonnement scientifique. La théorisation d'une recherche "en réseau", répondant à la demande des pays partenaires et cherchant à se dégager d'une vision morcelée de tradition néocoloniale, va bien dans ce sens.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les membres de l'équipe sont impliqués dans des actions de vulgarisation et de valorisation par des publications spécifiques. Ils participent à des degrés divers à la gestion de la recherche (Comité de l'Archéologie, Commission des fouilles, expertises Unesco, etc.). Des opérations sont menées en partenariat avec les autorités locales des pays hôtes (collectivités territoriales, musées, etc.).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Le fonctionnement de l'équipe semble harmonieux, comme le montre la participation des membres à de nombreuses activités communes : enseignement, vulgarisation et transmission de la connaissance, travail de réflexion méthodologique.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les membres permanents de l'équipe appartiennent pour la plupart au CNRS. La proportion élevée d'HDR leur permet néanmoins d'être très actifs dans la formation à la recherche, notamment à Paris I. Six thèses ont été soutenues durant la dernière période et 7 sont en préparation. De nombreux étudiants étrangers sont accueillis et suivis. Par ailleurs, les missions archéologiques relevant de l'équipe intègrent régulièrement des étudiants français et étrangers, leur offrant ainsi sur le terrain une formation archéologique de haut niveau.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Cette équipe continue à jouer un rôle important dans des champs disciplinaires et des domaines géographiques peu représentés dans l'enseignement universitaire et les institutions de recherche (Asie centrale et Chine en particulier). Les thèmes, partagés avec plusieurs autres équipes d'ArScAn (néolithisation, problématique nomades-sédentaires, rôle de l'environnement, etc.), lui permettent toutefois de n'être pas isolée du point de vue scientifique et pourraient favoriser des coopérations renforcées.

Le petit nombre de permanents (1 enseignant-chercheur PAST, 5 chercheurs CNRS, 1 ingénieur de recherche) pose un problème de masse critique : des recrutements ou affectations de personnels nouveaux seraient nécessaires dans les années à venir ; à défaut, un rapprochement avec une autre équipe d'ArScAn pourrait être envisagé à terme. La fermeture conjoncturelle de plusieurs pays proche-orientaux et les redéploiements stratégiques que cette situation impose à certains chercheurs - faisant ainsi bouger les frontières géographiques traditionnelles de la recherche archéologique - pourraient être l'occasion d'une réflexion stratégique, dans une optique de restructuration plutôt que de concurrence.

Équipe 3 (E 03) : Gaule et monde antique : structures économiques et sociales (GAMA)

Nom du responsable : M. Paul VAN OSSEL

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	4	4	4
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	20	15	12
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	4	0
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	0	0
TOTAL N1 à N6	26	25	18

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	24	
Thèses soutenues	7	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	5

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Cette équipe qui défend une approche globale de la Gaule et de la société gallo-romaine combine recherches de terrain, publications de ses travaux et réalisations de synthèses autour de trois axes consacrés l'un au « territoire et son peuplement », l'autre aux « productions et aux échanges », le troisième à la création d'outils de la recherche, sous forme de « Corpus de données ». S'y ajoute un programme partagé interne pour favoriser le resserrement des activités et qui est consacré aux « Cités et leurs confins ».

Les membres de cette équipe sont fortement impliqués dans l'archéologie préventive en métropole et participent à la mise en évidence de la diversité des structures de l'aménagement et de l'évolution des territoires et des pôles régionaux, à différents niveaux de développement et de fonction.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les travaux de cette équipe jouissent d'une réputation scientifique sans équivoque chez les spécialistes des structures économiques et sociales gallo-romaines. Les travaux sur la céramologie constituent un des points forts de cette équipe. Le rayonnement méthodologique de ces travaux en font une spécificité de GAMA qu'il faut souligner. Les bases de données à usage interne et les publications afférentes constituent des outils pour la recherche qui sont largement diffusés dans la communauté scientifique en raison de leurs contenus et de l'accessibilité ouverte.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe GAMA entretient des relations scientifiques anciennes et permanentes avec les collectivités locales et territoriales pour l'expertise et la mise en valeur des découvertes archéologiques réalisées sur le sol national. Par exemple, le programme « *Famars* » gère les fouilles actuelles menées en partenariat avec le Service Archéologique Municipal de Valenciennes avec lequel l'INRAP a signé une convention dans le cadre d'un PCR. D'autres programmes comme celui portant sur « *Melun* » en collaboration avec le Service archéologique de la Ville de Melun, celui dédié aux « *Agglomérations secondaires de la région Centre* » (PCR) ou enfin celui sur le « *Bilan des connaissances : Antiquité* » et « *Bilan des connaissances : haut Moyen Âge* » de Haute-Normandie en partenariat avec la DRAC Haute-Normandie sont réalisés avec l'expertise et la participation active des membres de l'équipe GAMA.

Si des collaborations avec les musées du nord-ouest de la France pour l'étude des amphores sont évidentes, les membres de cette équipe entretiennent aussi des collaborations internationales à l'extérieur du monde gallo-romain, notamment en raison de l'expertise des membres de cette équipe. On peut citer, entre autres collaborations, celles entretenues avec les musées de Limassol et de Paphos, à Chypre, pour l'étude des amphores orientales ou celle, déjà ancienne, avec le Palazzo Grassi (Venise) pour l'organisation de l'exposition « Rome et les Barbares » (2008).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'équipe s'organise autour des différents chantiers et projets portée en son sein. Si l'équipe possède des spécialités fortes demandant une technicité et une méthodologie spécifiques, les travaux et les publications transversales sont également présents, ce qui fait de GAMA une équipe qui développe parallèlement des recherches et des publications très pointues et des ouvrages de diffusion plus large avec des synthèses utiles pour l'ensemble de la communauté scientifique.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les membres de GAMA assurent une forte implication dans l'enseignement à Paris 1, Paris 10, Rennes 2 et Cergy-Pontoise. Certains de ces enseignements sont anciens et réguliers à Paris 1 et à Paris 10, en licence et en master.

Trois enseignants-chercheurs sont responsables de formations, à Cergy-Pontoise (métiers du patrimoine), à Paris 10 (parcours Archéologie & Environnement) et à Rennes 2 (Licence 2). Deux d'entre eux ont aussi assuré la charge de directeur d'UMR à Paris 1 et de directeur de Département à Paris 10.

24 doctorants sont étroitement intégrés dans les programmes de recherches dont certains, spécifiques, reposent largement sur leurs travaux.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Cette équipe qui a su se renouveler thématiquement intègre aujourd'hui de jeunes chercheurs qui seront les organisateurs futurs de la dynamique de GAMA. Les départs à la retraite, si les postes sont maintenus, ne devraient pas remettre en cause les thématiques développées au sein de l'équipe, car la formation et la transmission des savoir faire méthodologiques ont été assurées par des collègues qui continuent à collaborer et à apporter leur soutien aux thématiques développées.

Équipe 4 (E 04-05-06) : Archéologie du Monde Grec (Protohistoire égéenne, monde grec archaïque et classique, systèmes d'information)

Nom du responsable : M^{me} Anne-Marie GUIMIER-SORBETS, M. Francis PROST, M^{me} Françoise ROUGEMONT

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisant du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	9	7	7
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	7	6	5
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2	2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	3	2	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	0
TOTAL N1 à N6	23	19	18

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	54	
Thèses soutenues	29	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	13	13

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Bien qu'elle soit qualifiée d'équipe dans le bilan de l'UMR, « Archéologie du monde grec » n'a pas encore d'existence en tant que telle. Cette structure regroupe sur le papier trois authentiques équipes : E5 « Protohistoire égéenne », E6 « Archéologie du monde grec archaïque et classique » et E7 « Archéologie du monde grec et systèmes d'information ». Dans le bilan 2008-2012, la seule activité commune à ces équipes a été l'organisation d'un cycle de conférences sur le périurbain, en tout début de quinquennal (2008-2009).

Production scientifique d'excellent niveau. Ces dernières années, des ouvrages majeurs ont été publiés par des membres des trois équipes, ouvrant de nouvelles pistes de recherche ou faisant le point sur des questions d'actualité. Les thématiques sont plus homogènes dans les équipes E5 et E7, mais partout des domaines d'expertise extrêmement solides se dégagent. Le rôle moteur tenu par les trois équipes dans des projets ANR et dans un projet européen témoigne de leur dynamisme. La rencontre de compétences variées – archéologiques, historiques, philologiques et numériques – est un atout que la future grande équipe ne devra pas négliger.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Plusieurs colloques internationaux, dont certains de tout premier plan, ont marqué l'activité des trois équipes et contribué à leur rayonnement. Le nombre de thèses en cours témoigne aussi de l'attractivité des chercheurs de l'équipe, dans un environnement parisien hautement compétitif.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

De nombreux liens ont été tissés à l'étranger par le biais de programmes archéologiques, notamment en Grèce, à Chypre, en Italie, en Albanie. Même si l'on doit à certaines de ces équipes des manuels reconnus et qui sont de véritables sommes, les actions de diffusion de la recherche vers le grand public ne sont nombreuses que de la part de l'E7.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Chacune des trois équipes fait preuve d'une forte cohésion, ce qui ne veut pas toujours dire cohérence thématique : on est ainsi surpris du développement d'un axe sur l'Égypte hellénistique et romaine dans une équipe qui se donne pour objet d'étude la Grèce archaïque et classique (cet axe aurait fort bien pu trouver place dans l'équipe APOHR). Le regroupement des trois équipes permettra sans doute de résoudre ces problèmes ; il posera surtout la question de la gouvernance de la nouvelle grande équipe « Monde grec ». en effet on se demande comment le responsable sera choisi sur les trois actuels.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le nombre important, parmi les membres permanents, d'enseignants-chercheurs et de chercheurs titulaires d'une HDR se traduit par un investissement actif dans la formation à et par la recherche, avec des résultats très satisfaisants : 28 thèses soutenues.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet donne très peu de contenu au processus d'intégration des trois sous-équipes dans une structure collective intitulée « Archéologie du monde grec ». Le fait que personne ne soit identifié comme responsable ou coordinateur de la structure commune trahit une absence de concrétisation réelle ; la seule activité programmée dans ce cadre est un axe de recherche transversal sur le thème des traditions et des héritages.

Une stratégie de rapprochement plus décidée et plus ambitieuse apparaît néanmoins souhaitable, au vu d'effectifs qui, considérés séparément, seront fort modestes au démarrage du prochain quinquennal (5 permanents pour E5, 6 pour E6, 4 pour E7, émérites non compris) ; mais aussi au vu d'une répartition peu équilibrée des enseignants-chercheurs et des chercheurs CNRS. Surtout, elle permettrait de développer des synergies qui sont actuellement insuffisamment exploitées. Un rapprochement effectif —sans bouleversement brutal— aurait pour conséquence immédiate un gain majeur en visibilité et en attractivité. Au-delà de ce rapprochement et des réorganisations internes qu'il implique, se posera aussi la question des relations avec l'équipe ESPRI dont les sujets d'intérêt sont proches. De fait, l'UMR ArScAn a en main un potentiel scientifique qui devrait lui permettre de faire émerger un pôle de recherche de tout premier plan sur le monde grec.

Équipe 5 (E 07) :

Archéologie du Proche-Orient Hellénistique et Romain (APOHR)

Nom du responsable : M. Pierre-Marie BLANC**Effectifs**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	1	1	1
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	5	3	3
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	3	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	0	0
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	0	1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	0
TOTAL N1 à N6	9	8	6

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	18	
Thèses soutenues	7	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	3

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique de l'équipe est abondante et variée, au vu en particulier de sa petite taille et de l'importance de la période et de l'aire géographique couvertes. Les travaux de terrain (Syrie, Jordanie, Arabie) ont donné lieu à des rapports de fouilles, mais aussi à des ouvrages/chapitres de synthèse, adressés aux spécialistes comme à un public plus large. Bien que l'organigramme soit structuré essentiellement à partir des opérations de fouille, les problématiques développées montrent une approche pluridisciplinaire très féconde et l'intérêt des synthèses historiques qui en découlent dépasse largement les périodes et les régions étudiées.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les chercheurs de l'équipe sont très actifs dans les colloques nationaux et internationaux. Leur visibilité est accrue par la publication de guides archéologiques, la mise en valeur de sites, et le choix des thèmes de recherche (espace, eau, urbanisation, pratiques funéraires et culturelles, production artisanale et distribution). La présence de 18 doctorants, dont la moitié est financée, atteste de l'attractivité de l'équipe. Toutefois, elle n'a produit qu'un HDR pendant la période évaluée. Un axe de recherche original est constitué par l'histoire de la recherche au Proche-Orient. Par ailleurs, l'équipe est en relation continue avec les institutions universitaires et de recherche de très nombreux pays.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Un effort appréciable est fait dans le domaine de la vulgarisation et de la mise en valeur des sites, par le biais de publications, d'expositions, de colloques, et d'interventions ponctuelles dans les médias français et étrangers. Environ un tiers des doctorants sont originaires du Proche-Orient et l'équipe participe ainsi au renouvellement des personnels culturels de haut niveau dans cette région.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Nombreuses sont les publications collectives. Les sites semblent être répartis entre les chercheurs membres de l'équipe, et il n'est pas toujours évident de cerner les interactions existantes entre les composantes de l'équipe et dans l'élaboration des travaux de recherche au-delà du terrain. Les difficultés organisationnelles liées à l'instabilité politique des régions étudiées (en particulier la Syrie, la Palestine, le Yémen) n'apparaissent pas clairement. Le manque et le besoin de personnel technique (architecte-archéologue) et scientifique (chercheur CNRS) sont relevés depuis longtemps.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Bien que l'équipe ne comporte qu'un seul enseignant chercheur, ses membres semblent très engagés dans la formation universitaire, au niveau des écoles doctorales en particulier, élargies aux études de master. L'équipe accueille un nombre significatif d'étudiants étrangers, en provenance en particulier des pays arabes, comme chercheurs et comme fouilleurs sur les sites. Certains chercheurs contribuent à l'enseignement dans les universités de la région.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Les objectifs de la période 2014-2018 s'inscrivent dans la continuité des recherches actuelles, avec un élargissement chronologique vers l'Âge du Fer. L'incertitude liée aux circonstances politiques en Syrie pourrait amener à différer, voire à réorienter certains projets, mais la relative diversité des terrains rend ce problème moins préoccupant que pour d'autres formations. Par ailleurs, les recherches en Arabie et sur les côtes de l'océan Indien et de la mer Rouge feront l'objet de développements. Un des problèmes à gérer par l'équipe dans un avenir proche sera celui du recrutement de nouveaux chercheurs et surtout enseignants chercheurs pour lui permettre de conserver une masse suffisante.

En cas de nécessité, le regroupement avec une ou d'autres équipes proches pourrait être envisagé, mais surtout pour des raisons quantitatives : la grande cohérence des thèmes de recherche plaide pour l'autonomie scientifique de l'unité. On note cependant la présence d'un axe "Égypte hellénistique" dans l'équipe "Monde Grec", ce qui induit une certaine confusion.

Équipe 6 (E 08) : Archéologies environnementales

Nom du responsable : M. Philippe FAJON, M^{me} Laure FONTANA, M. Christophe PETIT

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3	4	4
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	15	13	10
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	0
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	2	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	0	0	0
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	0
TOTAL N1 à N6	20	20	16

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	29	
Thèses soutenues	12	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	6

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Cette équipe fondée en 2000 a une réelle personnalité et a acquis une renommée dans l'archéologie du paysage sur la longue durée.

Les publications importantes de membres de l'équipe ne manquent pas. Elles intéressent des domaines thématiques et chronologiques variés, faisant ainsi ressortir l'interdisciplinarité caractéristique de cette équipe. Il manque peut-être encore dans ce domaine un ouvrage qui montrerait à un public plus large l'originalité de l'approche de l'équipe et il convient également de renforcer la publication d'articles dans des revues internationales et d'encourager les jeunes chercheurs à se tourner vers ce genre de supports.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe affirme sa participation à des montages d'exposition et l'invitation de ses membres dans des émissions de radio, sans toutefois apporter de précisions sur ce point. Comme énoncé dans le projet, on ne peut qu'encourager l'équipe à renforcer ses actions vers le grand public tant les thématiques qu'elle aborde correspondent aux préoccupations de notre société.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Au cours du dernier contrat, l'équipe était structurée en quatre axes internes, déclinant chacun de grandes thématiques : géo-archéologie et étude des sols, bio-archéologie, archéo-géographie auxquels était adossé un axe plus réflexif intitulé épistémologie. On peut à ce propos s'interroger sur le bien-fondé de séparer cette réflexion fondamentale en un axe à part entière.

La gouvernance de l'équipe montre un caractère ouvert et s'organise en particulier autour de nombreuses journées scientifiques.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le nombre satisfaisant d'enseignants-chercheurs assure une bonne ouverture vers l'enseignement auquel participent aussi les autres chercheurs. L'équipe fait fonctionner le master « Environnement et archéologie », formation pionnière en archéologie environnementale, ce qui permet d'entretenir un vivier de doctorants et de déboucher sur des soutenances. Le choix du temps long impliquerait cependant que la formation des chercheurs soit plus souvent assurée en collaboration avec les spécialistes des différentes périodes historiques abordées.

Des ateliers de réflexion épistémologique, méthodologique, d'expertises et des participations conjointes sur des projets nécessitant des compétences d'environnementalistes sont menées de manière croisée avec les équipes de préhistoire et du Proche-Orient méditerranéen.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Pour ce projet à 5 ans, l'équipe opte pour une restructuration bien pensée, autour de 4 axes thématiques reflétant des échelles spatiales différentes (globale, locales, territoriales). On note également des ouvertures vers de nouvelles problématiques comme celle du fait urbain et l'intérêt pour la structuration des territoires. Ces deux thématiques imposent une prise en compte de dimensions qui sont aussi largement politiques. Il est donc souhaitable que l'équipe soit, au sein de l'UMR, l'un des moteurs d'une refondation du dialogue entre archéologie et histoire.

Équipe 7 (E 09) :

Du Village à l'État au Proche et Moyen-Orient (VEPMO)

Nom du responsable :

M. Pascal BUTTERLIN, M. Régis VALLET

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3	3	3
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	3	5	4
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0	0	0
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	2	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	0
TOTAL N1 à N6	9	11	10

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	27	
Thèses soutenues	16	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	3

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Il s'agit d'une équipe structurée principalement à partir d'opérations archéologiques, mais dont les activités montrent de très fortes préoccupations historiques et pluridisciplinaires. Une partie des opérations est centrée sur des thématiques dépassant les opérations de terrain : iconographie, étude des productions artisanales ou changement climatique et société. La production scientifique est abondante, variée et de qualité, bien équilibrée entre publications des résultats de fouilles, études de détail, synthèses historiques générales et thématiques, travaux de communication et de vulgarisation, et élaboration d'outils documentaires informatisés.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les membres de l'équipe sont impliqués dans des programmes de fouilles à l'étranger, souvent en collaboration avec des chercheurs des pays hôtes, et avec des collègues de nombreux autres pays. Les collaborations avec d'autres équipes françaises sont également importantes et structurées. La participation régulière à de nombreux colloques internationaux atteste une bonne visibilité des travaux de l'équipe. Parmi les doctorants, une importante proportion est d'origine étrangère. L'intégration récente dans l'équipe de plusieurs collègues montre son attractivité. Plusieurs composantes de l'équipe ont su s'intégrer dans des programmes ANR.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les membres de l'équipe publient régulièrement des ouvrages ou articles de vulgarisation de qualité, et ont participé à l'organisation d'expositions. Ils ont également établi des collaborations avec de nombreuses institutions universitaires et culturelles aussi bien en France que dans les pays où se développent leurs recherches. Plusieurs missions archéologiques se sont investies dans des opérations de mise en valeur et de préservation des sites nécessitant un investissement considérable en temps et en financement (préservation du site de Mari, par exemple). L'équipe participe, à travers des directions de thèses, à la formation des futurs cadres universitaires et des services des antiquités et musées de pays partenaires. Elle a accueilli cinq chercheurs étrangers sur des périodes d'un à deux mois. Le souci de mise à disposition des sources apparaît aussi au travers d'actions menées dans le domaine de la numérisation, avec des opérations qui concernent les sites de Khirokitia et Mari ; le projet déposé en 2011 pour Mari comporte un volet « diffusion en direction du grand public ».

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Après le décès de deux membres importants de l'équipe et l'intégration de nouveaux membres, l'équipe a maintenu sa présence sur l'ensemble des terrains archéologiques proche-orientaux (Mésopotamie, Levant, Anatolie, Chypre, Arabie, avec un redémarrage récent des activités vers l'Iran et le Caucase). Elle montre ainsi sa capacité à se régénérer et à se développer. Dans ces conditions, il ne fait pas de doute qu'elle saura aussi imaginer les redéploiements imposés par les évolutions politiques locales, en particulier au Proche-Orient.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe compte plusieurs HDR et les chercheurs, comme les enseignants chercheurs, sont impliqués dans des activités de formation. Elle encadre 27 doctorants qui trouvent dans les locaux de Nanterre de bonnes conditions de travail, et dans le suivi desquels s'investissent enseignants chercheurs et chercheurs. Cependant, le taux d'encadrement (une moyenne de 9 doctorants par encadrant) est très élevé.

C'est le principal lieu de formation pour les étudiants en archéologie orientale à Paris. 14 doctorants ont soutenu leur thèse entre 2007 et 2011 et la plupart d'entre eux ont obtenu des contrats post-doctoraux ou des CDD. Des séminaires de recherche favorisant le dialogue entre les étudiants avancés et les chercheurs statutaires sont organisés régulièrement à la MAE.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Les nouveaux arrivants dans l'équipe ont surtout renforcé le pôle syrien et la situation dans ce pays induira probablement des changements de stratégie dans les années à venir. Les objectifs du quinquennat à venir s'inscrivent dans la continuité des recherches en cours. De nouvelles fouilles et programmes de prospections (Oman, Caucase, Maghreb oriental) seront mis en œuvre, en partie pour compenser la fermeture des zones politiquement instables. Le temps dégagé permettra aussi de faire avancer l'exploitation des archives de fouilles. Certains programmes risquent d'être fragilisés par les départs à la retraite prévus pour les prochaines années. Les synergies avec d'autres équipes de l'UMR sont évidentes mais, même si des rapprochements plus pérennes pourraient être envisagés en cas de nécessité, la structure actuelle présente une masse suffisante et une cohérence disciplinaire satisfaisante.

Équipe 8 (E 10-11) :

Espaces, Pratiques sociales et Images dans les mondes grec et romain (ESPRI) ; Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae (LIMC)

Nom du responsable : M^{me} Pascale LINANT DE BELLEFONDS, M^{me} Agnès ROUVERET**Effectifs**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisant du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	6	6	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	3	3	2
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	4	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	0	0
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	0
TOTAL N1 à N6	16	15	13

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	25	
Thèses soutenues	21	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	5

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production de l'unité ESPRI est abondante et de qualité. Avec huit monographies pour une équipe de 10 chercheurs et enseignants-chercheurs, c'est un résultat impressionnant. Le monde grec et pré-romain est peut-être quantitativement mieux représenté que le monde romain, mais cela ne préjuge pas de la qualité des publications pour ce dernier, dont les activités sont prolongées par THEMAM pour ce qui est de l'Antiquité tardive (cf. équipe 11). Pour le LIMC, la taille de l'équipe (2 chercheurs CNRS et 4 ingénieurs) et le caractère subsidiaire du projet rend la comparaison avec les autres équipes de l'UMR peu pertinente. Avec 43 articles de dictionnaires et 7 chapitres, l'activité est intense. ARSCAN maintient une présence au sein du comité scientifique international de la Fondation pour le LIMC, chargée de suivre l'évolution numérique du projet.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le projet, qui porte sur les représentations comparées des mondes grec et romain, est très attrayant par son interdisciplinarité, qui permet de conjuguer images et textes dans un contexte environnemental et social. Particulièrement original est le programme spécifique sur la culture antiquaire et l'invention de la modernité, qui permet de mieux ancrer les sciences de l'Antiquité classique dans un discours intellectuel plus vaste, littéraire, historique et esthétique (dans le cadre de recherches sur la littérature d'art et la critique d'art aux époques hellénistique et romaine). Il se combine efficacement avec l'étude de l'invention des traditions. La constitution de banques de données à usage interne et externe contribue à la lisibilité du projet.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Une présence en Italie et en Albanie donne accès à du matériel inédit. Pour le LIMC, l'inscription du projet dans une perspective longue et d'envergure internationale assure une certaine visibilité à l'équipe. La contribution à des expositions, la présence de membres dans les musées (Louvre) et la participation à des fouilles archéologiques à l'étranger (Italie, en particulier) dénotent une interaction avec les milieux culturels, sinon avec l'environnement social et économique.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La mise en place de la banque de données Callythéa – et dans une certaine mesure ICAR – cimente la synergie entre ESPRI et LIMC. La sous-équipe ESPRI est en mutation, avec le départ/décès de certains membres et l'arrivée d'autres membres qui n'ont pas encore eu le temps de développer des projets dans tous leurs effets. Les différents participants à ESPRI cultivent un nombre impressionnant de collaborations extérieures, en France et à l'étranger.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La sous-équipe ESPRI encadre un nombre important de thèses, avec 19 soutenances et 2 HDR. Les enseignants-chercheurs sont très impliqués dans l'enseignement universitaire. Certains chercheurs interviennent, sur invitation, dans des séminaires à l'extérieur (en particulier en Suisse). La sous-équipe LIMC accueille des stagiaires de niveau master.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet 2014-2018 s'inscrit dans la continuité des pratiques de recherches actuelles, avec une volonté de redévelopper le domaine de l'histoire politique, en particulier avec le projet Broughton (prosopographie des magistrats romains d'époque républicaine et augustéenne), complémentaire des recherches sur les élites politiques dans les cités grecques. ESPRI aurait besoin de développer le personnel CNRS et ITA, notamment pour les volets archéologique et iconographique.

Équipe 9 (E 12-13) : Ethnologie préhistorique et Afrique

Nom du responsable : M. Pierre BODU, M. Philippe CHAMBON, M. Manuel GUTTIEREZ,
M^{me} Frédérique VALENTIN

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	6	6	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	23	17	16
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	5	2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	0	0
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	3	2	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	0
TOTAL N1 à N6	36	30	26

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	46	
Thèses soutenues	17	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	16

• Appréciations détaillées

La fusion entre les équipes Ethnologie préhistorique et Afrique, Société, Environnement, est très récente. Elle s'explique par l'évolution démographique de la seconde. Leurs bilans sont donc dissociés.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Ethnologie préhistorique

L'équipe s'est montrée très productive, avec plus de 500 publications, dont 97 articles dans des revues à comité de lecture international et 13 ouvrages. La qualité scientifique des travaux est incontestable et couvre un spectre géographique, chronologique et thématique particulièrement large, trouvant sa force et sa cohérence dans l'application de l'approche paléoethnologique des sociétés de la préhistoire.

Afrique, société et environnement

Pour ce qui concerne la partie archéologique, le rapport est souvent elliptique et laisse une trop large place aux comptes-rendus des travaux de terrain, au détriment de bilans plus synthétiques. L'axe ethnologique (B3) échappe à ce travers. La production est relativement modeste. Si l'on fait abstraction des rapports de fouille et des thèses, un seul chercheur (axe ethnologique) est à l'origine d'environ 30% des titres. Le ratio des « articles publiés dans des revues à comité de lecture international » parus dans la revue éditée par l'équipe (Afrique, Archéologie et Arts) est trop élevé (15 sur 23).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Ethnologie préhistorique

À travers ses nombreuses opérations de terrain en France et à l'étranger et grâce à la qualité de ses travaux, l'équipe possède une importante visibilité internationale. Dans le Bassin parisien, elle joue un rôle fédérateur très appréciable entre les différents organismes de recherche (INRAP, culture, CNRS et Université) impliqués dans l'archéologie régionale.

Afrique, société et environnement

Le nombre de communications dans des colloques internationaux publiées (6 dont 5 pour un seul et même auteur) dénote une assez faible implication dans la recherche internationale.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Ethnologie préhistorique

L'équipe a montré un engagement fort et constant dans le domaine de la diffusion des connaissances vers le grand public. Elle a développé des partenariats avec plusieurs musées et produit 30 contributions à des catalogues d'exposition et 22 articles dans des revues de vulgarisation. Les actions menées en direction de l'enseignement primaire et secondaire doivent être saluées.

Afrique, société et environnement

Sur ce point, le rapport se limite à une liste d'institutions partenaires. Aucune opération n'est décrite. Il n'est donc pas possible de se faire une idée précise de l'implication de l'équipe dans ce domaine. On note quand même cinq participations à des catalogues d'exposition.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La nouvelle équipe est pilotée par les responsables des deux équipes fusionnées. Elle devrait avoir un responsable unique en cours de quinquennal.

Ethnologie préhistorique

L'équipe compte une trentaine de membres permanents. L'approche « ethnologique » qui fait sa cohérence transparaît bien dans les différents programmes. Les membres de l'équipe prennent une part active aux programmes transversaux. Pour le programme B2 consacré à la néolithisation, on observe un chevauchement chronologique, géographique et thématique avec l'équipe 10 (Du village à l'état au Proche et Moyen-Orient) difficilement compréhensible.

Afrique, société et environnement

De manière significative, le résumé du rapport se réduit à un catalogue des difficultés rencontrées. Les membres de l'équipe paraissent peu impliqués dans l'animation des thèmes transversaux.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Ethnologie préhistorique

Le nombre de doctorants encadrés est élevé (70). L'équipe s'est fortement impliquée dans la formation, à travers des activités d'enseignement, mais aussi par le biais d'écoles thématiques, de stages et de chantiers-école.

Afrique, société et environnement

L'équipe compte un seul enseignant-chercheur. Trois de ses membres participent à l'encadrement des étudiants avancés.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Ethnologie préhistorique

Les programmes existants sont reconduits. Le chevauchement avec l'équipe E9 demeure. Un des nouveaux programmes (B1.1 : Paléoethnologie du Pléniglaciaire moyen et supérieur dans le Bassin parisien et ses marges) paraît très proche de la programmation de l'équipe AnTET. On peut saluer un développement des travaux consacrés à l'épistémologie et à l'histoire de la discipline, une des forces de l'équipe. Le regroupement prévu avec l'équipe « Afrique, société et environnement » fait courir le risque d'une trop grande dispersion.

Afrique, société et environnement

Comme le reconnaît et le déplore son responsable, cette équipe est en voie d'affaiblissement. La composante « ethnologie » a disparu, sans que le fait soit commenté, du programme 2014-2018. Il manque, dans la présentation du projet, un chapeau expliquant ce qui fait le lien entre les différents axes de recherche. La présence d'un programme consacré à l'Île de la Réunion dans l'axe intitulé « *Préhistoire et art rupestre de l'Afrique centrale et occidentale* » témoigne d'un certain manque de cohérence interne. Il faut souhaiter que la fusion prévue avec l'équipe « Ethnologie préhistorique » apporte les correctifs nécessaires.

Équipe 10 (E 14) : Histoire et Archéologie de l'Orient Cunéiforme (HAROC)

Nom du responsable : M. Bertrand LAFONT

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	2	2	2
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	5	5	5
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0	0	0
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	5	2	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	0
TOTAL N1 à N6	13	10	10

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	12	
Thèses soutenues	5	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	6

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production équilibrée entre archéologie, épigraphie et histoire témoigne de l'esprit interdisciplinaire de cette équipe. Elle se traduit par l'édition d'ouvrages collectifs et la publication d'articles dans de grandes revues. L'organisation de journées d'études et la collaboration avec d'autres centres de recherche est le signe de son rayonnement scientifique. On note aussi la participation à des projets locaux ou internationaux de mise en place de ressources numériques.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe HAROC est nettement une équipe de Paris 1. L'un des défis du prochain quinquennal consistera pour elle à affronter la question de la collaboration avec des équipes ayant des thématiques proches et qui sont plutôt issues de Paris 10.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les chercheurs archéologues d'HAROC collaborent avec l'antenne d'Erbil (Kurdistan d'Irak) de l'Institut Français du Proche-Orient (IFPO) et soutiennent les universités locales. Les membres de l'équipe ont aussi monté une exposition sur le déchiffrement des écritures cunéiformes qui a eu un rayonnement international et s'associent volontiers à la Fête de la Science. Ils donnent des articles pour des revues de diffusion du savoir. HAROC paraît donc être une équipe très largement ouverte sur l'extérieur de la communauté universitaire.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Le renouvellement régulier de l'équipe de direction témoigne d'un partage des tâches collectives. L'implication de l'équipe dans les thèmes transversaux n'est pas négligeable et lui donne une réelle visibilité dans l'ensemble de l'UMR.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe participe au master d'histoire et d'anthropologie de Paris 1, qu'elle pilote, et affronte de manière résolue la question de la formation des étudiants aux langues documentaires (le stage intensif d'akkadien et l'enseignement du sumérien sont une action intéressante dans ce sens). On notera aussi un nombre non négligeable de doctorants (11) dont les travaux débouchent sur une soutenance (6 pendant le quinquennal).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Les cinq premières années se placent dans la continuité du contrat précédent. HAROC devra cependant affronter deux problèmes : le départ à la retraite de certains membres importants de l'équipe et le redéploiement sans doute indispensable de ses chantiers de fouilles au Proche-Orient. Le premier problème ne pourra être résolu que par des recrutements, car une fusion avec une autre composante de l'UMR (plusieurs développent des problématiques complémentaires) ne saurait substituer les compétences et les pré-requis nécessaires aux études de l'Orient cunéiforme. Pour le second problème, l'implication dans le Kurdistan irakien est une solution raisonnable dans l'immédiat.

Équipe 11 (E 015) : Textes, Histoire et Monuments de l'Antiquité au Moyen-Âge (THEMAM)

Nom du responsable : M. Hervé INGLEBERT, M. Étienne WOLF

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	24	24	24
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	0	0	0
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	0
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	0	0	0
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	0
TOTAL N1 à N6	26	25	25

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	32	
Thèses soutenues	15	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	6	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	13	13

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les membres de THEMAM ont massivement produit dans le domaine scientifique, sous les formes les plus variées et à l'intention aussi bien de spécialistes que d'un public plus large. Les publications reflètent les intérêts et les compétences des membres de l'équipe, selon des axes à vocation fédératrice. L'originalité réside non seulement dans le choix des thématiques et des textes choisis, mais aussi dans la transversalité des approches textuelles et matérielles et la combinaison des mondes classique (grec et romain) et « périphérique » (judéo-chrétien et altomédiéval). Certaines sous-thématiques semblent parfois difficiles à rattacher à l'ensemble (ex. la dialectologie).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les projets de recherche de THEMAM ont un indice d'attractivité élevé en raison de la prééminence de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Âge, et d'une vocation au multiculturalisme antique (grec et latin). Dans le domaine du christianisme antique et de l'histoire des religions antiques, THEMAM contribue largement au rayonnement de l'UMR. Les collaborations extérieures sont plutôt limitées. Le rattachement à la collection Nouvelle Clio de l'un des membres de l'équipe contribue certainement à son rayonnement.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'interaction avec la « cité » est difficile à apprécier, car peu affichée dans les documents. Elle n'en est pas moins réelle, bien que ponctuelle et individuelle. On peut se demander s'il saurait en être autrement, vu les limites de l'exercice (relations avec les musées et avec les écoles).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La vie scientifique de l'équipe semble relativement éclatée, et relève peut-être plus de la coexistence entre projets qui ne sont pas vraiment concurrents entre eux et qui peuvent non seulement s'accommoder du voisinage, mais occasionnellement en tirer parti, au niveau individuel surtout, mais également au niveau collectif. Une saine émulation n'empêche pas la mise en commun de ressources et de savoirs techniques, en particulier linguistiques (connaissance des langues anciennes).

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe compte, proportionnellement, un nombre relativement élevé d'enseignants chercheurs (par comparaison avec d'autres équipes mieux dotées en chercheurs CNRS et en ITA) et un nombre non négligeable de doctorants. Plusieurs membres sont engagés dans la création de maquettes de cours et dans l'encadrement de doctorants.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La stratégie poursuivie à terme est classique dans les missions que l'équipe se donne. Les projets s'inscrivent dans la continuité – ce n'est pas un tort et cela devient même un atout – et la vocation à développer des synergies dans le cadre de projets collectifs semble sincère. La diffusion du savoir scientifique, la protection d'un patrimoine intellectuel, et le progrès dans le développement de l'un et de l'autre constituent des stratégies payantes et exigeantes. Elles sont en tout cas peu dépendantes des fluctuations budgétaires et des mutations personnelles au sein de l'équipe.

5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Lundi 17 décembre 2012, à 9h15

Fin : Mardi 18 décembre 2012, à 15h30

Lieu de la visite : ArScAn

Institution : MAE, Maison René Ginouvès

Adresse : 21, allée de l'Université, 92023, Nanterre Cedex

Déroulement ou programme de visite :

Le comité a été accueilli le 17 décembre à 9h15 à la MAE, Maison René Ginouvès, où l'unité a ses locaux et des salles de séminaires. L'ensemble des rencontres s'est fait dans la même salle. Le comité se réunit ensuite à huis clos, avant de rencontrer l'unité, à 10h, pour une présentation du bilan et du projet par l'équipe de direction. Cette présentation, relativement longue, compte tenu de l'effectif de l'unité, dure jusqu'à 11h30. Après une pause rapide, le comité entend une partie des tutelles. Il a été en effet impossible de réunir l'ensemble des tutelles d'ArScAn au même moment. À 12h30, le comité s'isole pour le déjeuner. Il reprend ses travaux à 13h30 pour l'audition des équipes, dans l'ordre suivant : 13 h 30. Anthropologie des techniques, des espaces et des territoires au Pléistocène ; 13 h 50. Archéologie de l'Asie Centrale : peuplements, milieux et techniques ; 14 h 10. Du village à l'État au Proche et Moyen-Orient ; 14 h 30. Archéologie du monde grec ; 14 h 50. *Pause* ; 15 h 20. Archéologie de la Gaule : structures économiques et sociales ; 15 h 40. Archéologies environnementales ; 16 h 00. Archéologie du Proche-Orient hellénistique et romain ; 16 h 20. Espace, pratiques sociales et images dans les mondes grec et romain & *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*. À 16h40, le comité se réunit à huis clos et établit un premier bilan de la journée.

Le 18 décembre, le comité reprend ses travaux à 9h15 pour un second entretien avec les tutelles qui n'avaient pas pu être représentées la veille. À 9h50, il reprend l'audition des équipes, dans l'ordre suivant : 09 h 50. Ethnologie préhistorique & Afrique ; 10 h 10. Histoire et archéologie de l'Orient cunéiforme ; 10 h 30. Textes, histoire et monuments de l'Antiquité au Moyen-Age. À 10h50, le comité reçoit les doctorants pour un entretien riche et cordial. Suit, à 11h30 une longue discussion avec les personnels IT de l'unité. À cette occasion, les personnels remettent au comité un document de synthèse sur leur activité au sein de l'unité. À 12h15, le comité se retire pour déjeuner et pour un huis clos de synthèse. À 14h, il s'entretient longuement avec l'équipe de direction. La séance est levée à 15h30.

6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

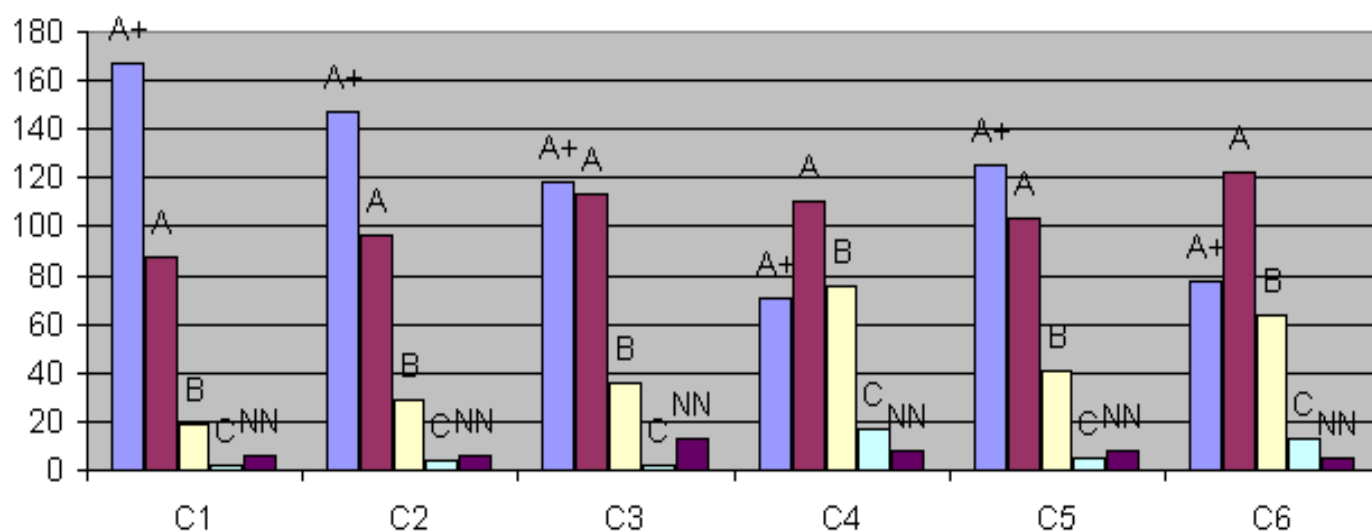
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère



7 • Observations générales des tutelles



Paris, le 24 avril 2013

DIREVAL
SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLAUDES

Directeur de la section des unités de recherche
de l'AERES

20, rue Vivienne

75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2013/N° 343

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – UMR 7041 -ARSCAN

Monsieur le Directeur,

L'Université a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts lors de la visite AERES de l'unité UMR 7041 (ARSCAN) les 17 et 18 Décembre 2012. Avec l'Université Paris Ouest (Nanterre) elle remercie le comité de visite pour son travail d'évaluation et les préconisations auxquelles il a conduit. L'université relève la forte spécificité de l'unité, son potentiel pluridisciplinaire et transhistorique sans égal en France, l'excellente réputation dont jouissent ses productions scientifiques, sa forte participation à des programmes internationaux et sa grande attractivité. Elle est de plus très attentive à la quantité mais aussi à la qualité des thèses soutenues dans l'unité et signalées dans le rapport d'évaluation.

La lettre ci-dessous donne quelques éléments de réponse et précisions apportés par l'équipe. Ces remarques concernent l'appréciation portée globalement sur l'unité (p. 1-11), mais aussi les évaluations individualisées pour chacune des équipes internes, en fonction des observations que nous ont transmises les responsables de ces équipes.

La tonalité générale du rapport d'évaluation a paru plutôt favorable aux membres de l'UMR ARSCAN, même si, au niveau plus individualisé des équipes, des avis plus explicites sur les programmes scientifiques, les productions, les demandes de recrutement sur des secteurs clés auraient été souhaités.

L'unité a cependant des points de désaccord avec ce rapport d'évaluation, qui portent sur la logique de cohésion qui doit gouverner la politique de l'UMR (p. 7) et sur l'encadrement des doctorants (p. 10). Ses membres regrettent par ailleurs le manque d'une appréciation portée en particulier sur le fonctionnement de la cellule administrative de l'UMR 7041 dont l'unité a souligné à plusieurs reprises l'importance de son engagement et la qualité de son travail et en général sur la forte implication de ses 20 ITA, dont la situation n'est appréciée que du point de vue de la démographie (p. 10)

- Sur la nécessaire cohésion, que le rapport d'évaluation appelle de ses vœux, l'UMR note des appréciations qui lui paraissent contradictoires. L'appel à des regroupements, en particulier pour les équipes travaillant sur le Proche et le Moyen Orient (p. 11), qui va tout à fait dans le sens des intentions de la direction de l'UMR, semble contredit par des conclusions concernant certaines équipes, qui vont dans l'autre sens, de manière plus ou moins affirmée: pour l'équipe APOHR (p. 25) pour l'équipe HAROC (p. 37) et

surtout pour l'équipe VEPMO (p. 30). L'avis général apparaît de ce fait assez contradictoire, et les membres de l'unité souhaiteraient une prise de position plus nette pour mettre en avant les facteurs de cohésion, plutôt que les positions marquées par l'individualisme.

- La notion de «masse critique» en termes de nombre de chercheurs n'est pas toujours cohérente: pour l'équipe interne Archéologie de l'Asie centrale par exemple (équipe 2 (E02)), le nombre de permanents est de même niveau, globalement, que celui des équipes 1 (ANTET), 5 (APOHR), 7 (VEPMO) et 10 (HAROC). C'est le champ géographique et chronologique de la recherche qui est particulièrement ample.

- Concernant l'encadrement doctoral et l'initiation à la recherche, nous contestons l'affirmation que "pour les doctorants, du point de vue administratif, le principal niveau opérationnel est l'USR MAE elle-même" (p. 9), tout simplement parce que les doctorants n'ont aucun lien formel avec l'USR: certains d'entre eux sont amenés à en fréquenter les locaux, en particulier la bibliothèque ou certaines salles de travail, mais cela ne crée aucun rattachement administratif. D'autre part, on passe sous silence le rôle essentiel (et bien connu par les doctorants) de leur École Doctorale ; d'ailleurs, tout au long du rapport d'évaluation, la répartition attendue des compétences et des actions entre ED et UMR souffre de ne pas être plus nettement formalisée. L'UMR n'a ainsi pas vocation à se substituer aux Ecoles Doctorales. Ses membres admettent certes que la visibilité de l'entité ArScAn peut être améliorée auprès des doctorants, mais sa localisation affirmée à Nanterre provoque évidemment des confusions de vocabulaire avec la MAE, qui ne sont pas forcément signifiants.

- La distinction opérée entre équipe interne (où se définissent les axes de recherche et où sont répartis les crédits) et UMR n'a de sens que dans la remarque développée p. 10 sur la mise en commun des compétences acquises par les doctorants : de ce point de vue, la mise en place de projets collectifs de l'UMR et l'incitation à des actions dans le cadre des Labex nous semble être une réponse à prendre en compte. De même, plusieurs équipes internes consacrent déjà une part importante de leurs crédits de fonctionnement aux déplacements des doctorants.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.



Le Président

Ph. Boutry
Philippe BOUTRY